

Odeurs cadavériques au menu

Ames sensibles, abstenez-vous, amateurs de la série Les Experts, soyez toute ouïe : des chercheurs des universités de Gembloux et de Liège ont mis au point une nouvelle méthode d'analyse permettant l'identification des... odeurs cadavériques.

Pendant cinq ans, ces chercheurs, soutenus par l'unité d'identification des victimes (DIV) de la police fédérale, ont étudié les composés chimiques volatils des odeurs provenant de cadavres en décomposition.

L'étude a été effectuée sur des cada-

vres de porcs. La technique d'analyse très complexe est innovante. Elle a permis de distinguer et de fractionner, de manière plus précise qu'auparavant, les différentes molécules composant les odeurs cadavériques.

Alors que la technique traditionnelle permettait de définir une centaine de molécules cadavériques, la méthode mise au point par les chercheurs permet d'identifier 830 composés spécifiques à la décomposition cadavérique.

Cette avancée scientifique devrait permettre de faciliter le travail de détection de cadavres effectué, par exemple, lors de catastrophes naturelles, de recherche de tombes clandestines ou de dissimulation de corps.

Les appareils permettant ces détections olfactives n'existent pas à ce jour mais les chercheurs espèrent que le résultat de leur travail suscitera des recherches en vue d'élaborer de tels outils.

Cette avancée permettra également de mieux entraîner les chiens pisteurs ainsi que d'élaborer de nouveaux détecteurs biologiques pour la recherche de corps, tels que les insectes, par exemple. (D'après Belga)

puis 3 générations !

SOLDES

À PARTIR DU
30 JUIN JUSQU'AU
28 JUILLET

privé - Tél.: 02.735.78.00

geluwe@skynet.be